# THEFT

37

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS



LE "DARWIN" RESISTERA-T-IL A L'OURAGAN?

(Voir page 9.)

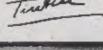
## accent grav

Ol, me discit cet écolier, l'accent que je préfère, c'est l'accent grave. Et, sans doute, avait-il lixé son choix sur l'accent grave parce qu'il ressemble à une gandale, tandis que l'accent aigu lait penset à un croissant de lune el l'accent airconflexe à un chapeau chinois? Je ne sais. Mais j'ai toujours almé qu'il marquât, devant moi, cette préférence. Car, moi aussi, c'est l'accent grave que le préfère

Cela provient sans doute de ce que je prends la vie au sérieux? Et que, dès lors, je parle d'elle avec gravité. Mais prendre la vie au sérieur ne signifie nullement qu'il faut exclure de son existence la fantaisse et la grâce. Ni surtout que l'on doive soi-même se prendre qui sérieux. Au contraire, il est bon, je crois, quand un de nos yeux pleure, que l'outre soche sourire et cligner un peu d'un oir enlandu.

Et lorsque mon jeune ami vient me dire : «L'accent que je préfère, c'est l'accent grave », j'ai presque envie de l'embrasser. Parce qu'il exprime, sans le savoir, deux goûts pareillement respectables. D'abord, il lait un choix parmi ces choses d'apparence futile ; les accents, qui frappèrent ses regards lors de ses lectures et de ses dictées. Ensuite, qui sait? peut-être est-ce blen l'accent grave qu'il prétère lorsque ses parents ou le maître d'école lui parlent de son destin comme à un homme.

Vous discent toutes ces choses, comme elles me viennent à l'esprit, spontonément, je m'aperçois que j'at mis l'accent grave sur chacuns de mes paroles. Excusez-moi. Mais, en vérité, je ne puis laire autrement. Car, mai aussi, comme cet écolier qui m'avouait sa préférence avec Tiretier un sourire à peine perceptible : j'aime l'accent grave!





Elsen Nicolas, Anvers. — Bientôt ta curio-sité sera satisfaite. Prends encore un peu de patience. Tout arrive à qui sait attendre, Baudaux Jean, Gerplunes. — Félicitations pour ton petit dessin. Tes parents ont rai-son : Il n'est pas mai du tout. Continue de travailler.

Bostin Jean-Fierre, Anvers. — Mon cher Jean-Pierre, au bout de ton attente, il y aura une heureuse surprise. Amicalement à

Godfrin Edouard, Marilles. — Blen sûr que l'histoire de « Monsieur Vincent » est au-thentique. Notre ami Raymond Reding y apporte tous ses soins et un grand soud apporte tous ses de vérité. Amitiés.

Bossert Guy, Ixelles. — Pas mai, tes charades. Certaines sont un peu tirées par les cheveux, mais il faut blen se faire la main i

Correspondants. — Viviane Demoulin, place de l'Altitude Cent, 8, Forest; Œll de Velours, rus des Ortoians, 73, Bruxelles; Pierre de Meulemeester, rue Grande, 84, Bernissart (Hainaut), désirent correspondre avec lec-teurs de « Tintin ».

Echange de timbres. — Chantal Terlinden, avenue Géo-Bernier, 6, Ixelles, C. Biname, rue Emile Deroover, 9, Koekelberg, désirent échanger des timbres avec lecteurs de

Vieux livres. — Ambrogio Lunati, Ospedale du Francati ((Roma). — Grand invalide de guerre italien, serait heureux de recevoir des livres, albums ou journaux, même vieux.

TINTEN (hebit Reduction of Par Braxelles. — C. Director Ray on chef : Andre	C.P. 1909.	u Lombard, 24, 16 — Editeur- Rédocteur
Etablissements ! l'Emper	C. Ynn Corte:	nbeigh, rue de xelles
3 mols	Belgique Fr. 78.—	Etranger, Congo Belge 80.—

De Schoutheets, Anvers, — C'est notre ami Jacques Laudy qui dessine les aventures de Renaud et du petit cheval Ajax. Des avions à réaction, nous avons parté déja. Nous y reviendrons, Out, il existe un insi-gne « Tintin », que les membres du Club portent flèrement. Amicalement à toi.

The second secon

Divo Jean-Paul, Rechefort. — Merci pour la jolie carte que tu m'as envoyés pendant tes vacances.

Barbey Bertrand, Zermatt (Sulass). — Déci-dément, tu ne peux m'écrire sans me parler de ton ami Antoine-Eric de Haulleville! Jaime les garcons qui ont le goût de l'ami-tié. Ton aquarelle n'est pas mai du tout. Bien sûr, si vous passez par Bruxelles, venez me dire ponieur. me dire bonjour.

Lemineur Roger, Luluabourg (Congo Belge).

— Il n'est pus question pour l'instant de rééditer «Les Cigares du Pharaon». Le second tome du « Secret de l'Espadon » sortira de presse l'année prochaine. Même chose pour la suite de « Corentin ». Je te serre is gauche.

Soumillion, Anderischt. — Pour tes achais de papiers, présente-tol chez un marchand spécialisé dans les articles de dessin : Il te conseillera.

Chanvaux Georges, Berchem Sainte-Agathe— Je ne postède pas les photos que tu me demandes, mais tous ces personnages sont abondamment dessinés dans ton journal. Cela ne te suffit pas ? Amicalement à 10%.







Si Frasçois, fils d'un pauvre cordonnier de Paris, à pu faire des études, c'est grâce à mastre Guillaume de Villon dont il porte le nom. Reçu aujoord'hui maître en arts de l'Université. Il compte bien s'arrêter là. L'école, c'est si enquyeux i il aime usieux faire det vers i Déjà, upt troupe de « joyeux galaus » l'entraine à la teverne du « Grand Godet ». Là se retrouvent « Les enfants sans soucle », sonneurs de leth, bretandiers, pipeurs aux dés...



... crocheteurs... Le « bien renommé Villon » est leur chef. « Nous n'evons pas d'argent pour diner », dit Colin de Cayeux. Mais François, toujours piele d'inventions d'aboliques Ne vous en souciez par... It vous jant von pourpoints lacher Car nous aurons vlandes asser... A quelque temps de là, mattre François cause avec la gentille Ysabeau, près du portail de l'égliss Saint-Renoit.



Survient l'ombrageux bermoise qui, uprès l'avoir injurié et menace, le frappe au visage d'un grand coup du plat de sa dague. Notre puête, ac voyant en danger, thre son poignard et en porte un coup i son adversaire, après quoi il n'a plus qu'à fuir Paris pour se soustraire aux recherches de la justice. Il reparaît un an plus tard, un soir de Noël, grelotiant et affamé. Ah l'comme il envie ceux qui ont : Sances, prouets et gros poissons, Tarles, flans, œuja fritz et pochés.



Poer lui, il ne volt du pain... equ'aux fenètres » et il regarde tristement les devantures des boulangeries. Mais voici qu'apparait son mauvaix génte Colin de Cayrox. Le malandria l'entraîne dans une sombre ruelle pour lui propuser quelque expédient fàcheux, et, la faim étant mauvaise conseillère, Villon se laisse entraîner dans une nouveile et malheureuse aventure; il est obligé de quitter devoche! Parla. Plus pauvre et plus misérable que famais, il erre de ville un ville...



... de province en province, vivant d'aumônes el faisant tous les métiers. En 1460, il se trouve dans les prisons da duc d'Oriéans, en grand danger de mort. Mais Charles d'Oriéans, lei aussi est poète et lorsqu'il lit le « Dit de la naissance de Maria», composé par le prisonnier en l'honneur de la pelite princesse, sa fille, il est si tems qu'il met tout en chavre pour le sauver de la potence. Il lui fait même obienir une petite silaccure comme du én dunnait alors aux poètes de cour. pail alors aux poètes de cour.



Seignour Jésus I vous vollà, maître Villan, moi qui vous croyafs mort!

— I'al bies talili, ma mie, périr dans les cachots de Thihaut d'Aussigny à Mean-sur-Loire. J'étais plongé dans un cal de basse fosse, les pieds ferrès, nourri de pain et d'au depuis six mois, lorsque le Roi vint à Meun, et rendit la liberté aux prisonniers.

— Dien bénisse notre bon roi Louis XI I mais vous n'allez pas rester fel ?

— Nen, je m'en retourne vers Paris.



Caché aux environs de la capitale, Villon écrit le « Grand Testament », ce poème débordant d'esprit, de repentir, de mailce et de mélancolle qui, maigré les siècles écoulés, n'a cessé d'émouvoir les hommes. Revenu à Paris, en 1462, il est précipité dans son ancienne existence à la suite des mauvais garçons. Arrêté au cours d'une rine, il est conduit à la prison du Châtelet et condamé par le prévot à être « pendu e) estrangié ».



Le l'arlement annule cet arrêt comme ex-cessil, mais Villon doit reprendre une dernière fois le chomie de l'exil. Il s'éloigne à grands pas de sa ville natale, su maigre silhouette lentement disparaît dans le lointain, sa trace est perdue... Finit-il au gloet de quelqu'obscur justicier de province ? L'Histoire ne le dit pas. Saluons dans cette dernière Image l'un des plus grands poètes que la France sit porté.



Te viens de le dire que les anguilles de nos pays se rendent aux Antilles idans la mer des Sargasses, pour être lout à fait riact), afle de pondre leurs œufs. Ce develr accompil, elles meurent. Mais que deviennent alors les nilliers de pellis orphelius à poine éslos à L'instinct de leur race leur commande de mettre immédiatement le cap sur l'Europe hospitallère. Malheurensement, l'instinct n'est pas toujours infailible. Cerlaines de ces petites anguilles se frompent de route. Quelques-unes se dirigent vers l'Equaleur, où elles succombent à la chaleur; quelques autres se dirigent vers le Nord, où elles sont tuées par fe froid. Les dernières, les plus nombreuses, ont quelque chance de sarvivre à condition, bien entendu, de ne pas être mangées par les poissons en cours de route. gées par les poissons en cours de route.

Pour les prissons en cours de rous.

Pour les pritéger sans doute dans cette
périlleuse randonnée la nature les a faites
fransparentes comme du verre, et seuls
sent perceptibles dans leur corps, les points
noirs et brillants de leurs yeux. Il leur
faut quatre ans pour atteindre les côtes
du Vieux Continent. Là, elles marquent le
pas avant de pousser plus loin et clies

nurant la première partie de ce voyage, elles se transforment une nouvelle fois : teur peau trune devient toute noire, leur venire bianchit, des afterons pointus leur poussent des deux côtés de la tête, et leurs yeux s'écartent et grossessent démesurément, comme ceux des bêtes que la nature contraint à vivre dans les grandes profesédairs.

Parvenues à la mer, elles retreuvent les anguilles maies qui ont séjourné dans les estuaires et leur troupe, grossie de ces nouveaux venus, se précipite résolument vers les abimes. Tout leur voyage s'accompilira entre deux et trois mille mètres de profondeur. Il durera six longs mols.

# La Batthière Etoilée Washington a été nommé général en chej des troupes américaines qui vous lutter contre l'armée anglatse, au grand dom des généraux Lee et Quides out briguaient cet honneur.

L'ENERGIQUE REPONSE DE WASHINGTON, QUI EST DECIDE A FAIRE LA GUERRE POUR ASSURER L'INDEPEN-DANCE DES ETATS-UNIS. L'ANGLETERRE REARME SA FLOTTE.













Contraint de tourner bride, Gades fait son rapport

WASHINGTON
A ETE
INFORME
DE LA
CONSPIRATION
MAIS
IL SE GARDE DE
PUNIR
LES COUPABLES.
«SI LE PEUPLE
AMERICAIN
ME RETIRE SA
CONFIANCE,
DIT-IL,
JE MEN IRAI,
SINON,
JE RESISTERAI
JUSQU'AU
BOUT!»



C'EST LA NUIT

DE NOEL

DE 1777.

UNE BRILLANTE

VICTOIRE

RECOMPENSE

L'AUDACE

DU JEUNE

GENERAL...

MAIS

MAINTENANT

UN LONG

ET PENIBLE

HIVER

L'ATTEND

A

VALLEY FORGE.



## Les aventures de medit de DZIDZIRI ILLUSTRATION DIDELOT ROMAN INEDIT DE

FRANCIS DIDELOT

WEINBERG



Le jëune Dzidziri est parti, en compagnie de Laobé et de la grenon Mouhou à la recherche de prince Ephraim et de son secrétaire Domingo qui ost volé des documents secrets relatifs ou Normandie des Ales. Nos anis découvrent les voleurs dans un cimetière d'ééphants...

#### PRET

#### A RECOMMENCER

UNIONI La guenon poussa son cri, lachant Ephraim, tandis que Pollux en faisait autant pour Domingo. Les deux hommes allaient-lis se ruer sur Dzidziri afin de iui reprendre les documents volés? Ils n'en eurent pas le loisir i e troupeau d'éléphants arrivait en un galop furieux qu'accompagnalent les barrissements.

Mouhouhou !

Izi comprit. C'était un appel : le chimpanzé allait une fois de plus le sauver. Mais Laobé? Il cris à l'adresse du pelit Noir. Celui-ci déjà avait avisé un ar-bre et grimpait vers le faite avec une vélocité simicaque.

Les pachydermes accouraient. Ephraim lanca un cri. Domingo voulut courir; il trébucha sur une racine, s'écroula.

- Mouhouhou!...

Les éléphants étaient là. Sai-sir une liane, se hisser, Dzi n'en aurait pas le temps. Alors, une fois de pius, le miracle l... Mou-hou dégringoiait, l'empoignait.

retomba parmi les dos gris. Il disparut. Un cri épouvantable fit retentir la forêt vierge.

Puls ce fut le silence.

Le troupeau était passé. Dzi exhala un long soupir :

Eh ben ... Mercl. Mouhou ...

Il that sa poche, s'assura que les papiers récupérés étaient bien là. Seul, avec l'aide d'un négrition et d'un singe, il avait pu les reprendre.

— S'agit de rejoindre les amis maintenant... Pas vrai, ma vielle Mouhou?... Tu comprends ca?... Partir, me guider vers un endroit où je pourrai te quitter, définitivement cette fois...

Dans le regard doré du chim-panzé, une lucur curieuse dan-sait. Mouhou comprenalt-elle ? Et sauralt-elle ramener Dzidziri vers Yves, vers Sophie ?

— Allons, décida-t-il.

A siffla à l'intention de son ami noir

Laobé.

La voix perçante du négrillon parvint de la branche où il était juché :

Ecoute, Dzi ... Avion !...

Avion!...
Cétait vrai. Un grondement, de plus en plus perceptible, résonnait au-dessus de la grande forêt africaine. Dzi lança un coup d'œil à Mouhou : le chimpanzé al la lit-il l'ampâcher d'adresser des signaux comme il l'avait déjà fait antérieurement? Mais l'appareil voiait très bas cette fols, et la guenon grimaça de peur :

Mouhou...

Elle fit grincer ses dents en signe de fureur. Elle tendit la main; elle allalt saisir le jeune garçon pour Le pliote sursauta : Dame! riposta Dzi. Vous

l'avion lui apparaissait dans une trouée du leuillage, il arra-cha sa chemisc, l'agita comme un drapeau. Et volci que l'ap-pareil tournait au-dessus de igi : on l'avait vu. Sauvé!

Puis l'oiseau mécanique prit une direction, glissa légérement, revint. On lui indiquait l'endroit vers lequel il devait aller : une savane s'ouvrait là. Qu'il l'at-leignit, et il serait emmené.

Quand Dzidziri déboucha de la brousse épaisse en compagnie de Laobé, il apercut au pied de l'appareil Sophie qui l'attendait. Il courut vers elle. La jeune fille lui ouvrit les tras, l'em-

-- Mon petit Dzi. j'at blen tremblé pour tol... Nous avons été retrouvés tout de suite après ton départ.

Et moi, déclara-t-il, j'ai re-trouvé autre chose.

Il extirpa de sa poche des pa-plers maculés, déchiquetés, les tendit à Yves Larnaud; le pilote les prit; un coup d'œil lui suffit voir de quoi il s'agissait.

- Eh blen, exprima-t-il, eh blen, mon petit Dai, tu es quet-qu'un, je veux...

Lui aussi l'étreignit. Dzi secous la chape d'émotion :

— Falmerals mieux al l'on ne s'attardait pas par ici. Mou-hou serait capable de revenir. Et, voyez-vous, je me demande si mol, je serais capable de lui résister : c'est si beau, l'Afrique.

- Tu resterais ? s'étonna So-phie de Manowska.

Il secoua la tête, s'approcha de l'échelle donnant accès à l'avion. Laobé le suivait, dissi-mulant de son mieux l'Immense frousse qui l'envahissait au mo-ment de s'enfermer dans cet oiseau qui ne lui disait guère.

Nous emmenons Laobé?

- Qu'est-

ce que vous voulez que je vous dise? On a bien ri! On a été épatant :...

arrachait au sort épouyan-

Le troupeau de bêtes grises, aveuglées de colère, fonçait dans un galop terrifiant. Il était temps. Mais Dri ne songcait pas à lui-même en cette minute : il voyait... Il voyait les animaux massifs, iancés comme des projectiles vivants, qui écrassient tout sur leur passage...

Et Domingo!... Et le prince Ephraim... Celui-ci tenta de fuir. Un male gigantesque se rue, brisant les arbres, arrachant des troncs. La trompe de la bête s'enroula autour de la tallie du fuyard et le précipita par dessus son échine. Ephraim

qui elle s'était prise d'une cu-rieuse affection.

- Moi lui faire signe... cria la voix de Laobé. I a descendu...

la voix de Laobé. I a descendu...
De plus en plus bas, l'avian,
et de plus en plus puissant lo
grondement des moteurs. Mouhou bondit, serra Pollux contre
sa poitrine. Ei, terrifiée, elle
qui n'avait craint ni le chasseur
ni les éléphants, elle qui avait
assaill! Ephraim, elle détala.
Les échos de la forêt retentirent
de son cri-Mouhou !... Mouhou !...

Appel à l'intention de Dzi-dziri? Suprème lamentation? Adieu qu'elle lui lançait? Il ne l'attarda pas à le définir

voulez que je le donne à manger aux lions ?... C'est pas un chré-

Il éclata de rire et s'instaila; Laobé ne le quittait pas, Sophie sut son beau regard à l'adresse d'Yves Larnaud, qui haussa les épaules. Très bien, on emméne-rait donc Laobé.

Et ce fut l'envol. Un bref voyage les conduisit d'abord à un aérodrome de fortune, d'où lis embarquèrent pour la France. Traversée palsible cette fois. Dzi, carré dans son fauteuil pullman, se laissait vivre. Après tant d'aventures, c'était rude-ment agréable. Ce qui l'atten-dait, il préférait ne pas y pen-

ser. Sophie le Iui avait fait entrevoir :

- Une réception comme tu n'imagines pas ! avait-sile dit.

Elle ne se trompait pas. Ce fut le tohu-bohu, les acclama-tions d'une foule déchainée; la radio avait répandu à travers l'éther le récit des aventures extraordinaires vècues par le petit Parisien et ses compa-

Les reporters se bousculaient.
Les éclats des lampes au magnésium se succédaient sans
interruption. Les enmeramen
exigeaient que Dzi se prétât à
toutes les fantaisses. On lui présenta un micro, un autre, un
autre encore; ils poussaient
comme des champignons.

Il parla :

Qu'est-ce que vous voulez que je vous disc ? On a bien ri l
Ca a été épatant.

A ce moment, la foule fut fendue par un homme grand et fort en uniforme. Del eut un geste pour l'appeler

- L'oncle Amable.

Le garde républicain s'ap-procha.

- Tu crois que c'est malin! fit-il. Tu m'as obligé à cirer mes bottes pendant ton absence...

- Et tante Gabrielle? de-mande le jeune garçon.

Me voici, lanca une voix.

La tante, presque aussi mous-tachue que son époux, se planta devant Dzidziri :

— Tu m'as fait passer des nuits blanches, dit-eile. Et tu nous ramènes un nègre par des-sus le marché. Où est-il?

Dzi poussa Laobé devant lui. Gabrielle Sopranaud le dévisa-gea; elle haussa les épaules :

- Allona, viens!

Ella fit demi-tour, saisit une main de Laobé, prit le bras de l'oncle Amable. Puis elle appela Dzidziri sidéré :

Ainsi l'aventure était termi-née. Dri eut un geste d'excuse vers les reporters, vers les came-ramen; il s'approcha de Sophie.

Je vous souhaite d'être heureuse avec le commandant.

deureuse avec le commandant.

A la porte, les Soprandu d'énervalent en l'attendant. Il refréna un soupir. Pint... Mais soudain, il serra les poings ; non, ce n'était pas fini ! Il saurait faire naître une nouvelle occasion. Le monde était vaste ; il repartirait.

Laobé, cria-t-il. En route! Mouhou...

Ravi, comprenant à demi-mot le petit Noir éclata d'un rire qui fendit son visage d'ébène.

Moubou ...

LA SEMAINE PROCHAINE Pour la première fols dans « Tintin »,

un roman policier inédit CHAT DE PLATINE

de Thomas Pariset.

Vous y verrez l'incffable M. Colerette, les sympathi-ques Jean-Jacques et Mari-non, aux prises avec d'auda-cieux volcurs internationaux.

De la drôlerie, du mystère l' CHAT DE PLATINE vous passionnera!

#### 

Après avoir valuement teuté de rejoindre le tralire Montbidon, Hassan et Kaddour certrent à la ferme où Napoléon s'est arrête. TEXTES ET Après avoir valuement tente de require.

DESSINS DE à la ferme du Napoléon s'est arrête.

Missinstitution de la ferme du Napoléon s'est arrête.

Missinstitution de la ferme de





























YECI se passatt en Islande, l'an

Nous devices, Bob et mei, explorer quelques régions désertes et sauvages du pays, notamment le Stary Jökull.

Nous nous étions installés dans le beer » de Thorsen: c'était la métairie la plus proche des glaciers.

Un après-midi, je partis me promener dans un petit bois qui se trouvait à une heure de marche environ de la ferme Encaissée entre deux collines, cette forêt en miniature se composait d'arbres chétifs, guère plus hauts que moi (ce qui, pour l'Islande, n'en est pas moins une fort belle taille) Je m'enfonçai dans les broussailles, dans l'espoir de découvrir une plante inconnue ou quelque fleur rare. L'endroit était particulièrement humide et les sapins étaient plus couverts de mousse que d'aiguilles. Une famille de renards détala brusquement entre mes jambes. J'avais interrompu ses ébats. Jamais aucun paysan ne venait se promener dans le bois; ses hôtes à quatre pattes pouvaient donc y gambader en toute sécurité.

Soudain, j'aperçus entre les branches la tache blanche d'une tente. Je hatai le pas, tout joyeux. Il faut avoir vécu durant des mois dans un pays sauvage, avec des paysans tacitumes, pour comprendre le plaisir qu'on éprouve à rencontrer des campeurs de la ville qui, comme vous, sont venus explorer un coin perdu. Tout en marchant, je sifflai une marche militaire, dans le dessein de prévenir les estivants de mon arrivée Mais rien ne bougea, personne ne me répondit.

- Sans doute sont-ils en promenade!

Je continual à m'approcher Un lièvre bondit hors de la tente et s'enfuit à travers les taillis. Je fus frappé par le silence et par l'atmosphère de mystère qui régnaient dans la petite clairière.

A l'endroit où les campeurs avaient

construit leur feu, quelques brins d'herbes croissaient, au milieu des cendres dispersées. Une gamelle emplie d'eau de pluie trainait à quelques pas, avec deux cuillères rouillées. Une serviette pendait à une corde; mais la corde et la serviette étaient couvertes de mousse et la tente s'était en partie effondrée...

L'angoisse m'étreignit. Je me glissai en rampant à l'intérieur de la tente. J'y trouvai un désordre indescriptible : des couvertures, des provisions, deux sacs à dos, des objets de toilette gisaient pélemêle. Mais ce n'était pas tant le désordre qui m'effrayait : je savais par expérience que chez tous les bons campeurs, au bout d'une semaine, l'intérieur d'une tente revêt cet aspect-là! Non, ce qui me bouleversait, c'était l'état dans lequel se trouvait le matériel : les couvertures et sacs à dos pourris et déchirés, les provisions gâtées...

Au milieu de ce fatras, j'aperçus un carnet de notes Je l'ouvris : l'encre était à demi-effacée, et on ne pouvait plus lire grand-chose. Je le fourrai dans ma poche et repris en courant le chemin de la ferme.

Je montrai ma trouvaille à Bob. C'était le journal d'un jeune norvégien; l'auteur y avait notées, au jour le jour, ses découvertes et ses aventures. Il semblait aimer beaucoup les fleurs, et ce détail me le rendit sympathique. Sur la dernière page nous lumes: Le 17-7-1948 - Ce matin, j'al montré une image de l'Orchis Sulfarea à un berger de la ferme Thorsen. Il prétend que cette plante, dont les botanistes croient l'espèce disparue, pousse à mi-hauteur d'un petit précipice, situé à une centaine de mêtres derrière notre tente. Nous irons voir demain!

Nous interrogeames Thorsen et le vieux berger. Ce dernier nous indiqua l'endroit où, bien des années auparavant, il avait trouvé l'Orchis Sulfarea. Nous décidames, Bob et moi, de partir à la recherche de cette plante rare, peut-être aussi trouverions-nous au fond du ravin les corps des deux jeunes gens, dont nous étions certains à présent qu'ils avaient du

Ce précipice avait des parois à pic. Les rayons du soleil ne devaient jamais l'atteindre, car la roche était couverte d'une épaisse mousse brun-sale. Un seul arbre se dressait au bord de l'abime. C'était autour de son tronc, sans doute, que les jeunes gens avaient fixé la corde dont ils s'étaient servis pour atteindre le fond : on apercevait encore sur l'écorce une trace plus claire. Nous fimes comme eux, et la descente commença.

Nos chaussures dérapalent sur mousse humide dont étalent couvertes les parois et force nous fut de nous laisser glisser. Le chanvre nous brûlait les doigts Jamais nous n'avions entrepris auparavant une expédition aussi dangereuse, Au bout d'un quart d'heure, nos mains s'engourdirent, nos bras semblaient de plomb Un piolet planté dans une crevasse nous confirma que nous suivions bien les traces de nos prédécesseurs. Nous nous arrétames un moment, pour détendre nos muscles et lâcher de nous réchauffer les doigts. Une brume épaisse et jaunâtre flottait au fond du précipice, et l'air que nous respirions était saturé de souffre.

Nous reprimes la descente Tout à coup. Bob murmura, les dents serrées :

- Regarde, à gauche !

Je tournal la tête et vis un crampon enfoncé dans la roche; une corde y pendait... Nous descendimes encore un peu. Nous ne pouvions presoue plus respirer. Les exhalaisons délétères qui montalent de l'abime nous prenalent à la gorge. Nos mains et nos genoux étaient en sang...

- Remontons! murmura Bob.

Les mains crispées, j'essayai d'obéir. Mais mes chaussures glissèrent sur le granit couvert de mousse; mes bras, sans force, étaient incapables de me hisser. suffoquais. Au bout de dix minutes d'efforts, nous n'avions progressé que d'un mètre. La panique s'empara de moi je compris que nous allions subir le sort des malheureux Norvégiens...

→ Bob, dis-je, je n'en puis plus!

- Essaie d'avancer encore un peu. Il le faut .. Tâchons de nous élever au-dessus des vapeurs de souffre ... d'atteindre le piolet...

Je sentais mon cœur battre violemment. Je ne sais pas où je trouvai la force de me hisser jusqu'au piolet, mais il me sembla que cette ascension dura un siècle. l'eus encore juste assez de conscience pour attacher la corde qui m'enserrait la taille autour du manche de l'outil, puis je perdis connaissance

Quand je revins à moi, j'étals couche au bord du ravin. Bob était étendu à côté de moi. Le fermier et ses fils nous entouraient. Voyant que nous tardions à rentrer à la ferme, ils s'étaient inquiétés et ils avaient décide de partir à notre recherche. En approchant du ravin, ils avaient entendu appeler au secours.

Les trois hommes nous avaient hisses jusqu'au bord de l'abime.

Quelqu'un mit un flacon d'eau-de-vie entre mes lèvres. Je me sentis revivre ; je me redressai. Mes yeux se posèrent sur l'herbe ensoleillée, que j'avais bien failli ne plus jamais revoir. Et, brusquement, à quelques pas de notre arbre, je distinguai une grande fleur d'un jaune verdatre et d'une forme bizarre. Je crus tout d'abord que la fièvre me donnait des hallucinations. Mais au même instant, Bob me fit signe: 11 l'avait remarquée, lui aussi, L'Orchis Sulfarea, pour laquelle les deux jeunes Norvégiens étaient morts, et pour laquelle nous avions failli mourir, nous aussi, croissait, à portée de la main, au bord du précipice !...

### Le cas étrange de Monsieur de Bonneval

Remy et sa petite saur, accompagnés de leur domestique William, se sant embarqués à bord du « Darwin » qui va lever l'ancre en direction de l'Australie. Ils espérent y retrauver M. de Honneval, qui a été mystérieusement enlevé...

Texte et dessins de l'. Craenhala.









PERMETTEZ-MOI DE ME PRE-SENTER : HERIBERT DE MONTJOIE, VOICI MON ASSO-CIE HIPPOLYTE. ACCEPTE-RIEZ-VOUS DE PARTAGER VO-TRE CABINE AVEC NOUS 7 JE SUIS CONFUS DE M'IMPOSER AINSI, MAIS IL N'Y A PLUS DE PLACE SUR CE BATEAU...



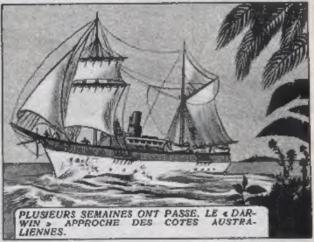




SI YOUS HABITEZ BRUXELLES, C'EST PORT POSSIBLE : JE M'Y RENDS SOUVENT POUR Y TRAITER DES APFAIRES.







LE CAPITAINE A AMENAGE SUR LE PONT UN COIN RESERVE AUX PASSAGERS...









Le capitaine Robahot est prisonnier à bord du « Polenna ». Nos amis ont rejoint le navire génois, et ils mantent à l'abordage...

Monsteur Lambique tombe dans la cale, sur un tas de ballots, etreite un mement étourdi, tandis que les Vénitiens prennent pied sur le pont du "Potenna"...







Au pied du grand mât, un Génois et un Vénitien sont aux prises ...







Out! Il était moins cing!.





Pardi! Je le sais bien! Mais je l'ai remis sur ses jambes ...







Textes et dessins de

Jucques Martin.







Nos amis onten effet debus ur une ile de l'Atlantique ou vit un peuple de dessendance deprenance coutumes et les moeurs deserancêtres. Apres avoir languement interfes des naufragés, fast à notre ami les honneurs de son royauma...

Our, je comprende! Vour ne vous attendred pas à Irmura, à des milliers de lieues d'Alexandre, des Egyptiens établis dans une lie de l'Asiantique. C'est la migration des peuples vers louest qui neur aconduis jusqu'ile et est et le n'est qu'un jalon de la route qu'va de l'inde au "Grand Continent des Mers"(),



Burant brander riècles, les Egyptiens antéléles concurrents et le , envancie des l'hé niciens, habites commercambs, encellents marins, cer derniers ont domine la Méditerrance et ses côtes, kandis que nous mêmes occupions l'interreure de l'Afrique mais mais nous jommes heurités dans la conquelle de l'Afrique que sur cér Archipel même.



Leute dans le roc, le ron fait n'est guère confortable un signe à Alia



Tourquoi done viret-vius dens cette perpetuelle enxide ? Pourquei vaus cachez vaus dans des groties?

Acause des Phéniciens.
Il yabien longtemps, lestayptions etles Phénicien débar querent en mêmetemps surcet archipels une lutte famous Plan commarçants que guerriess, les Phéniciens alla sent pendre la partie, forsqu'apparent la partie, forsqu'apparent l'Itomme Nois"....





Out. Un homme vetu de noir, qu'accompagnaient un groupe de mages, il subjuga les l'héniciens, l'établit avec eux dens la plus grande des lles de l'archipel, la fortifia. Pus, usant d'armes terrifiantes, il détruit les établicoments égyptiens les uns après les autres...

Hotre superbe et florisante cité fut rasée, ses habitants furent exterminés Seuls quelques-um d'entre eux parvinrent à se sauver, en se réfugiant dans ces grottes...Si nos ennems savasent que nous sommes ici.ils viendus est nous massacres jusqu'au dernier. (ent pourquoi nous vivons sur le qui-vive.



Quel currang chaming ils emgrundent! Et pourquoi danc tes indigenes ont-ils dissimule notre épave sous un monteau de brancha des ?...







et les jeux!

Frautres, plus favorisés, possèdent à eux seuis tout un parc de locomotives : sept, huit modèles différents, de cinquante à suixante mètres de rails, des ponts, des tunnels, des croisements et des embranchements, le tout disposé sur des tables spéciales. Mais ces heuraux enfants méritent leur chance. Car Bs mettent une ardeur digne d'admiration à l'élaboration de le préseau. Ils ont fairiqué eux mêmes une grande partie de leur matériel, ce qui, ajoute M. F., a demandé heaucoup plus d'adresse, de réflexion et de patience qu'en ne le croit!. et les ienx!

DECHEANCE DU TRAIN A VAPEUR ET DU TRAIN MECANIQUE

PAMI ces belles petites locomolives, reproduction exacte de modèles en service sur les réseaux belges, français, auisses, américains, etc., il existe deux grandes catégories : la traction électrique et la traction à vapeur Les enfants (plus raisonnables dans ce domaine les grandes personnes) commencent préféres

actionient les moneles de locomolives électriques, puis que leur jouet est mû à l'érectricité Par contre les acultes modellistes (on appelle de ce nom les amaleurs de modèles réduits sont, sentimentalement, restés fidèles aux locometives à vapeur dont ils trouveut la silhouette plus spectaculaire

ces grandes personnes et leur manque de

logique
L'écartement de raits, qui a le plus de succés, est
le plus petit le 0t ou 110 = baif 0 en anglais, 0 représentant 32 mm c'est à dire 16 mm. Ce n'est pas
un sourd deron mis l'argent qui explique cette préférence, mais le besoin d'économiser de la place, Les
mamans, paraît-it, insistent beaucoup pour que le
réseau pronne le moins de place possible.
L'une des marques qui se vendent le plus est moontestablement Mark le L'usine se trouve en Allemagne,
d'Anglogen et emplore mille deux ceus ouvriers qui

testablement Märk le Lusine se trouve en Allemagne, à Göppingen, et emplor mille deux cents ouvriers qui ne fabriquent que des trains électriques. De plus en plus, le train électrique, malgré son prix éleve, détrâne le train mécanique Celui-ci n'est plus guère aujourd'hal qu'un jouet pour tout petits. Passe sept ans, le garçon « moderne « abaudonne son train mécanique au petit frère et sit a gardé le goût du rait, se met à rèver d' ne vrale locamotive de grande marque. « Cels peut le conduire soin; conclut M. F. Tout gosse, le train électrique a été mon jouet préféré, Devenu grand 1. (ut non passe-temps de jeune houme, et maintenant, voveg, il est mont gague pa 0. vovez. Il est mon gagne pa n



LES MOIYS JEUNES QUE CELA PASSIONNE

LA moitié de ma clientèle se compose de grandes personnes. Voilà une petite pàrase qui à éveillé en mei le démon de la curiosité et qui m'amène à frapper a to porte i un spécialiste en la mattère.

Savez-vous, me dil celui-ci, qu'il y a dans notre pays plusieurs milliers de personnes d'âge mûr sérieuses, raisonnables, pourvues de toutes leurs facultés mentales, qui jouent au train électrique? Qu'elles ont leurs clubs et leurs revues? Ce « hobby » 10u passetemps) est bien plas répandu chez nous qu'on ne pourrait le croire. Mais ceux qui s'y adminent en sent quelque peu génés, ne se groupent guerc et ento arent leur distraction favorile d'un certain mysière voyez le cus de ce grave industriel qui, peu avant voël, m'avait chargé de lui constituer un réseau très complet at frès coûteux C'est pour mon fils, m'avait-il dit Pieux mensonge et réflexe de pudeur, car j'appris à mon grand étonnement, que ost enfaut n'avait que deux mois.

deux mois En Susse, en Allemagne et surlout en Angleterre, les en susse, en Alemagne et surfoit en Angielerre, les amateurs de petits trains sont très nembreux et heaucoup moins farouches. C'est dans le dernier de ces trois pays, patrie du «hobby», que celul des trains a vu le jour, Les premiers modèles réduits furent fabriquès une vingiaine d'années après l'invention du chemin de fer Ces premières pelites locomotives marchaient soit a



la vapeur et dans des jardins, soit à l'aide de tetterles deciriques qui feur permettalent de faire un after es électriques qui feur permettalent de faire un after et reform sur mer tachette de el cruses. Le nors pens Londres et Paris ont les expositors annuelles out Lon peut admirer des milliers de prototypes plus perfectionnés les uns que les autres

#### OFFREZ-LEUR TOS VIEHLLES BALEINES DE PARAPLUIES

IIN modelfiste est, en général un monsant de plus

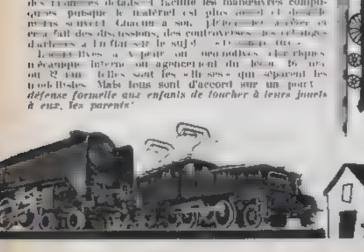
Un acceliste est, en général un monseur de plus de literé ann qui exerce ne professé decia del man qui exerce ne professé decia del man ma stra nelate de del participat de la man passi a des trans étatiques la ble de vous disques parmi les cheminoss, ceux dont le métier est el ram ell y a peut de modellistes (une centaine à peut sur afre vivat wille.

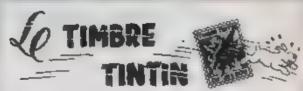
Les modellistes travaillent presque toujours à deux a élaboration d'un même réseau. Celui-ci leur seri de delassement, remplace pour eux la partie de carles au café ou la lecture du journal au coin du feu. Ces individus originaux et sympalliques se div sont et deux categories , ceux qui s'atteressent surfont à la construction des jocsmollyes et aux maniformé à la vente des focsmollyes et aux maniformé à la vente ridance de pour uns ces cous es parnies, et ceux qui s'attachent plutot in fa di ceux qui s'attachent plutot in fa di ceux qui s'attachent plutot in fa di ceux à la vente des rames de frende Wag is a constitue sa la proque des rames de frende Wag is a cu et a distance les s'india et de vira se monstitue sa is ja dats y mettre la tiur in quart a coux du se con proque les fullisent les matérians les plus finattendus les maniferalms des la ficulter font des signaux untomatiques les la curse ce poraphutes, des barrières de passage a niveau ur bout de manche à tabal et du balatum donne t courson d'une chen des datau et des lanks à pêtroir a petrone

#### 400 PIECES A MONTER = 400 HEARES DE TRALAD

JOER après jour, patienment, les modellistes con struisent teurs locanolives, leurs wagons, feur-voies curs gares et alcliers, leurs paysages de villes de carapagaes on de montagnes. Les hostrs des actualités de la parfete consacrés à aménager un resseu à l'récherce, à le braisfe ner l'ingent que fon dépense varie suivant les cas Montre que locomotive peut couter quelques certaines ou quelques défaines de millièrs de francs. Montre de possion fait commettre parfois des extrevagances ienon ce modelliste achané qué, pour instalter un heur circuit, dépensa des millièrs de saint en le murs intérieurs de fout un étage de sa ma sur présque leus fabriquent leur matériel eux némes La perséverance et l'acresse de ces annatours sont me des caraffers de l'acres heures de caraffernités qualer et certains notellistes ent montre que de presque le certains notellistes ent montre que et divisité des ripot es de la carafferi es Pe de divis cux nact ent des ripot es de la carafferi es Pe de divis cux nact ent des ripot es de la carafferi es pe de divisor exact ent des tipes agest, és et possible de se production exact le la carafferi es de la carafferi es pe de divisor exact ent des tipes agest, és et possible hans les carafferis es de la carafferi es les que contre le la carafferic le carafferic les possibles a tuel e un este de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les possibles a tuel e une set de la carafferic les les carafferics de la carafferic les les essent on the role

be each on the rate be formal east one testes insidefunded avec exergle locar one is rail no 16 th limeters quita toute a favour describits et appeared de error des réseaux up rates su un pelificipare de arror des réseaux up rates su un pelificipare de arror des réseaux up rates su un pelificipare de arror des réseaux up rates su un pelificipare de l'altes que l'exarbement o 32 min, qui rend possible texecution des riantes deluts et facilité les manuraires compli-





#### ENCORE DES INCONNUS!

X. à Frameries. 50 points. — X. à Differdange. 50 points - X. & Comblain-au-Pont 50 points

Coux d'entre vous qui reconnaîtraient sai leur envoi sont priés de nous envoyer leur nom et adresse otélamos

SAVON

CHOCOLATE

STROP

Ž

FRUITS

•

MATERNA

をおいればれるこ

 N'oubliez pas que la crème glacée FRIMA porte également le timbre TINTIN

Sur chaque emballage CHOCOSWEET de Palmahna figure un timbre de 5 points

Cillustration compièle du «Roman du Renard» comprend 196 chromos et non 199 comme il a parlois été di l

A ce jour, il a poru dans ce journal seul plus de 20 points TINTIN Les avez-vous collectionnés?

Lorsque vous nous écrivez à propos d'une prime indiquez toujours votre numéro de rélérence

Verdex spécialement à nous envayer le nombre exact de paints TINTIN Les envois incomplets occa sionnent bien des complications



MANUS VICTORIA

CREME

— Toutes mes félicitations mon jeune ami Ton devoir était très bien. Pour le récompenser, je te donnersi deux « bous » points TINTIN !

#### LISTE DES PRIMES

	and the times	Nombre
		de points
-1	Cinq sénes de 40 vignettes « Le Roman du	
	Renard », per série	\$0
2	Carnet de décalcamanies TINTIN repro-	
	duisant en couleurs les principaux person-	
	noges de Hergé, carnet A 15 sujets	50
3	Carnet de décalcomanies TINTIN idem	
	comet B, 22 sujets	60
4	Daux séries de cartes-postales TINTIN	
-	en couleurs some I au II, par some de	
	cing corles	70
	Pochette apéciale de papier à retire TIN	
J.	TIN avec surela variés	80
_		-
6	Cinq séries de dix photos « Prince Royal »	100
	par sêne	100
7	Coquet fonion TINTIN pour trothnette ou	
	vėlo (dauble lace, trois couleurs)	100
8	Porteleuille TINTIN (article en caroléme	
	avec décoration TINTIN et MILOU)	200
9	Puzzle TINTIN, sur bois	350
.0	Puzzle TINTIN (grand modère) sur bots	500
11	leu de cubes TINTIN	500

#### monsieur Barelli à Nusa-Pénida

Moreau el Barchi ant schout sus une le de la mer de Java et sont les hôtes d'un chef de

de BOB DE MOOR.

TEXTES at DESSINS







Mille millions de démons insulaires! Le sont des tête, de bois Ét leur corps m'est qu'un fas de vieux chiffont ( Les maudits étrangers sa sont anjuis, at ils ont placé ici ces mannequins, pour qu'on ne s'aperçoive de leur d'isparition que le plus tard possible!







Malheur! Nous sommes découverts!

Courez Moreau! Tachans d'aftein-

dre les piroques qui sent amarrées su bord de la rivière.







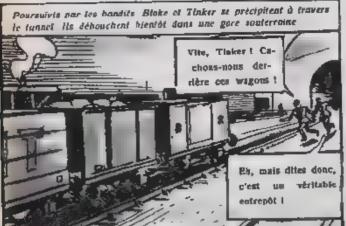
par la fenâtre!





## PIRATESDURAIL

En descendant dans le bouche de rentitation d'un ancien tunnel, Sexion Blake et Tinker découvrent la base secrète des Pirates du roil. Le délective vient de lancer un appei à la police, quand trois des bandits surviennent











En l'espace d'un éclair,







## ELLE A QUINZE ANS!

ARES sont les automobilistes qui savent que la Volkswagen est une automobile d'avant-guerre. Avec les modèles de Citroën (qui, eux, datent de 1935), ces petits véhicules allemands sont probablement les sents a être encore vendus neufs, plus de quatorze ans après la première appazition de leur prototype.

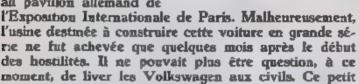
#### UN PEU D'HISTOIRE

Lorsque le parti national socialiste prit le pouvoir en Allemagne, les dirigeants s'engagèrent à doter chaque famille d'Outre-Rhin d'une maison, d'un frigidaire et d'une voiture.

Les travailleurs reçurent une partie de leur salaire sous forme de timbres-vignettes qu'ils devaient coller dans un carnet. Un carnet rempli leur donnait droit à une « Volkswagen » (ce qui aignifie à peu près: « voiture populaire »).

Pour établir le projet de ce véhicule, il fut fait appel

à un technicien de grande classe, le professeur Porsche, qui avait déjà mis an point, chez Auto-Union et Mercédès, des voitures de course remarquables. Le proto-type de la Volkswagen sortit en 1936, et fut livré à la curiosité du public an pavillon allemand de



véhicule fut réservé aux besoins de l'armée. Après l'armistice, les usines Volkswagen reprirent leur activité sons le contrôle des Anglais, et leur production est aujourd'hui l'une des plus importantes d'Europe.

#### UN PEU DE MECANIQUE

Lorsqu'il fut exposé pour la première fois, le moteur de la Volkswagen suscita un étonnement considérable, et tous les ingénieurs s'accordèrent à rendre hommage au professeur Porsche : le refroidissement par air, la disposition des quatre cylindres à plat et horizontaux, la place de moteur à l'arrière du vé-

hicule, la simplicité et la robustesse de l'easemble, faisaient de la Volkswagen une voiture d'avant-garde. Si elle avait été construite en grande série dès ce moment, elle aurait probablement influencé très sérieusement la construction des voitures européennes.



Lorsqu'elle reparut en 1946, elle fut loin de produire une impression comparable. On fui fit de graves reproches: la mollesse de ses reprises; l'effondrement du régime de son moteur à l'apparition d'une côte un neuraide: la mauvaise synchronisation de sea quatre vitesses qui oblige le conducteur à de nombreux « donbles-débrayages »; enfin, le ronron de sa soufflerie d'air qui, s'ajoutant au bruit régulier du moteur, ne laisse pas d'être assez irritant.

Il est, en effet, assez anormal qu'un moteur de 1.100 cm', comme celui de la Volkswagen, ne développe qu'une puissance de 25 CV. à 3.000 tours/minute ! La

Sinca-8, par exemple, pour une cylindrée inférieure, développe plus de 40 CV. ! Cependant, ce freinage de la puissance est voulu: comme vitesse et économie ne sont pas conciliables, les constructeurs ont préféré la longévité à des performances plus puissantes mais éphémères.



Vue en coupe de la Volkswagen, — intérieurs; b) Moteur; c) Boîte de d) Béservoir d'essence; e) Roue de

#### ET ENFIN, L'ESTHETIQUE

La Volkswagen est d'un dessin aérodynamique que l'on considère généralement comme assex réussi, encore qu'on déplore une certaine lourdeur de la ligne, spécialement à l'avant. La forme du capot, qui permet de loger une valise un peu plus grande que celle qui est admise dans le porte-bagages de la 4 C.V. Re-

> nault, n'est pas très heureuse. On peut regretter que les ingénieurs de Volkswagen n'aient pas cru, après la guerre, devoir la redessiner. De plus, sa chute brutale empêche le conducteur de voir ses ailes, ce qui est toujours assez gênant. Enfin, la lunette arrière, beaucoup trop petite, est, de surcroît, conpée en son centre par un



Peste de pilotage da medèle de luxe

montant qui diminue encore la visibilité. Nous devons toutefois louer sans réserve le système de chauffage et de givrage installé à bord de la Volkswagen, la parfaite tenue de route du véhicule, sa robustesse, et l'excellence de sa suspension, qui ne nécessite pres-

qu'aucun entretien.

Cette machine est faite pour durer et pour procurer, à peu de frais, le plus de satisfactions possible à son propriétaire

On ne pourrait pas en dire antant de bien d'autres voitures qui, plus séduisantes peut-être et plus brillantes, n'en sont pas moins des jouets délicats, fragiles, à la carrosserie déficiente.

> La semaine prochaine « TINTIN » yous presentern une nouvelle histoire en images de BOB DE MOOR qui vous émerveillers !

## monsieur vincent

devenu son vide le plus devoud. Un jour que le prêtre se un misérable qui terture un enfant; il s'interpose, main.



TEXTE ET DESSINS

AVART QUE LES DEUX CRIMINELS

François et moi n'aimons pas beaucoup qu'on se mêle de nos affaires !... Passe fon chemin et va t'occuper de tes hosties!





NE FUSSENT REVENUS DE LEUR SURPRISE, VINCENT AVAIT SAI-SI L'ENFANT ET S'ÉLOIGNAIT GRANDS PAS ..



La garde!... Laisse - moi rire !... Regarde plutôt ce dos noir la-bas ... Dans quatre secondes dix pou-ces d'acier bien trempé vont y plonger, droits et LE POIGNARD ALLAIT PARTIR QUAND DU HAUT DE LA RUELLE EN ESCALIER FONDIT UNE MASSE GESTICULANTE





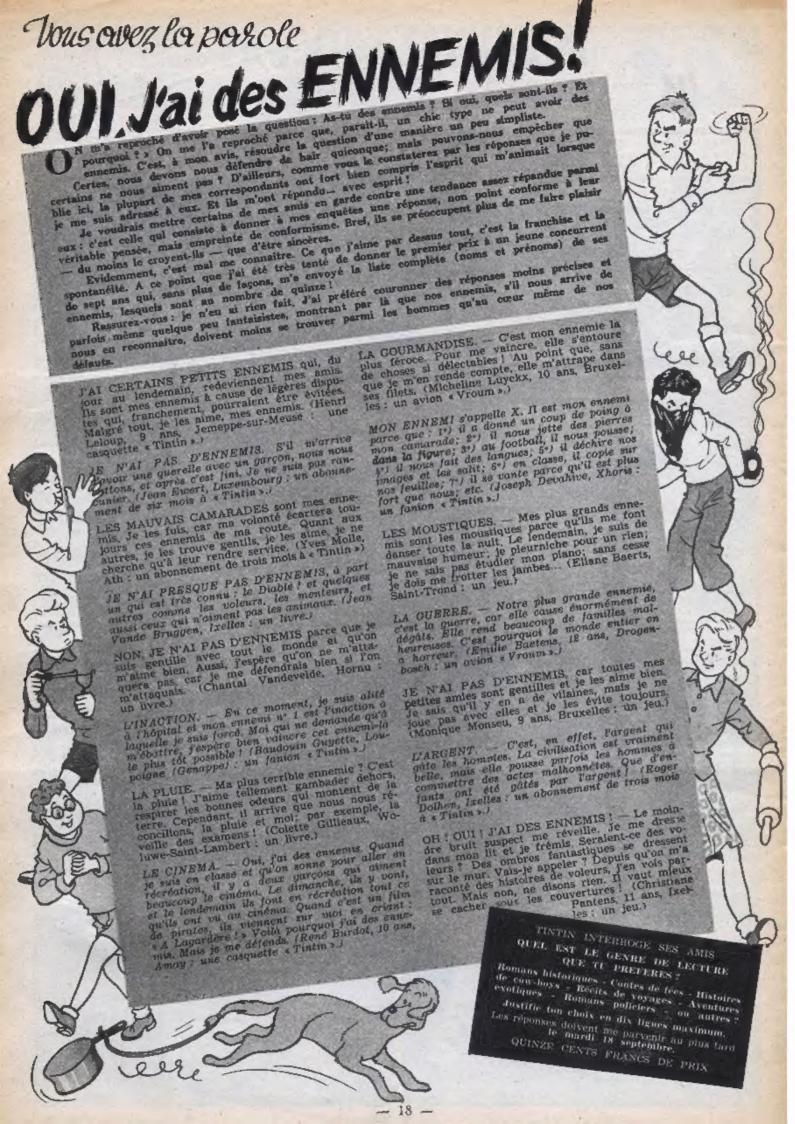












### Extre quatre = z yeux

#### DEPUIS QUAND PAVE-T-ON LES RUES?



CE sont les Carrhaginele qui, les premiers, pavèrent leurs rues. Celles de Paris ne furent pavées que sous le règne de Philippo-Auguste; et encore n'en pava-t-on que deax, celles qui étaient situées au centre de la ville et qu'on appelait a la croissée de Paris » parce qu'elles se coupoient, l'une allant du sud au nord, l'autre de l'est à l'ouest. Au début du siècle dernier (en 1832, exaclement), on a trouvé.

au nord, l'autre de l'est à l'ouest. Au déhut du siècle dernier (en 1832, exactement), on a trouvé, en creusant un égout, les vestiges de ce premier pavage à 25 centimètres du sol actuel. Il se composait de larges blocs de pierre de grès.

Les autres rues de Paris restèrent longtemps de véritables clouques, au l'on jetait des ordures, sans que personne se préoccupât de les faire enlèver. Les troupeaux de purcs étaient seuls chargés de ce soin. Inutile d'ajouter que ces foyers d'immondices engendraient de terribles épidémies i il n'était pas rare de voir mourir jusqu'à cinq cents personnes par jour dans Paris. Peu à peu cet état de choses s'améliora, et les carrières d'Orsay et de Fontainebleau furent mises à contribution pour assainit la capitale.

Le pavage se fait d'ordinaire en grès; à Venise et en Hotlande, toutefois, il est fait de briques. En quelques endroits où l'on craignait le bruit, on a aussi employé le pavage de bois; mais ces essais n'ont pas réussi, et le bois est abandonné maintenant presque pariout. Il est remplacé par le macadam, qui a détrôné également le pavage en grès.

JEAN EST UN MALIN L. LE petit Jean Ruben-kamp, d'Amsterdam, est un fervent collectionde timbres-poste percuent un jour que prince Bernard devait le prince Bernard devait
se rendre en Amérique
du Sud, il lui écrivit en
lui demandant très gentiment de vouloir blen
lui envoyer des limbres
des pays lointains qu'il
allait visiter. Quelques
temps après, fean Rubenkamp reçut une grande enveloppe venant du Chili, el bourrée de
timbres magnifiques qu'il s'empressa d'ajouter à sa collection; il les garde depuis lors
comme son plus précleux trèsor.

Solution des mots croinés du nº 30
Horiz. 7. P0; 2, tes; 3, are; 4, li;
5 ému; 6, Rané; 7, satin; 8, rève; 9, et;
10, test.

10. test.

Vertic, 1. Talera; 2. périmètre; 3. ose; unle; ce; 4. envers; 5. étal.

POUR FAIRE LE TOUR DU MONDE



#### DIS-MOI COMENT TU MARCHES

TL existe, disent les psy-Chologues profession-nels, quatre types de pas Les petits pas précipités appartiennent aux gens t aux gens aux pessimissuperficiels, oux pessimis-tes, oux intellectuels et aux personnes frocies. Les petits pas lents trahissent les ames simples et seles dimes simples et se-reines. Les grands pas lents marquent la volonté réfléchie, le catcut et me-me l'opinidirelé. Quant aux grands pas rapides, ils indiquent l'ardeur, la dé-cision, l'humeur basal-leuse, l'exprit combutif.



Les getts entreprenants, qui ne manquent pas de confiance en cux el qui sont décidés, marchent droit, en frappant du la-lon. Les personnes rusées, les traitres, les diplomates sinteuses. Les découragés et les mélancaliques trainent les pieds. Les énergiques tendent le jarret. Les nonchalants se dandinent, les timides rasens les murs.

Dis-mol comment tu marches, je te dirai qui tu es l



Horizontalement: 1, Rendue. - 2. Une forme d'avoir. - 3. Pousessif; Vase demi-aphérique; Langue. - 4. Lettre grecque; Ville de Hollande. - 5. Cercle; Se dit à la messe. - 6. Ouvre une porte; Signal de détresse. - 7. Pronom; Cabitolet; Venn au mande. - 8. Plus àgée qu'une autre. -9. Epreuvre.

Verticalement: 1. Congédier. - 2. He annu-laire, formée par des coraux. - 3. Pronom; Ani-mat; Premier en son genre. - 4. Sorte de buin; En deçó - 5. Aussi; Femelle du canard. - 6. Pa-reil; Fits arabe. - 7. Usages; Fleuve d'Allemagne; Conjoncl: - 3. Monument d'Athènes. - 9. Flatteur.

#### En bref - En bref - En bref

LES Européens dorment généralement moins que les Américains, Leur moyenne est de 7 heures de sommeil, contre 8 heures pour les Américains.

Ly a en Amérique, aussi extraordinaire que cela paraisse, près de i millions de somnambules!

EST penduat la première beure de sommell que nous dormons le plus pro-fondément. L'intensité du sommeil diminue progressivement jusqu'à la sixième heure, puis s'accroît brusquement jusqu'au réveil.

A PRES un examen, étendu à 5.000 per-A connes, les rayons X est montré que trois hommes sur cinq est les jambes d'iné-gale longueur.

En hiver, le chauffage des gratte-ciel américains réchauffe l'air ambiant au point d'élever souvent la température des rues de quatre degrés!

II. se produit en moyenne chaque année cinquante mille tremblements de terre. Blen entendu, la plupart de ces séismes passent inaperçus.

A population des Etats-Unis atteint sept centièmes seulement de la population mondiale. Pourtant les citoyens de la libre Amérique possèdent à eux seuls 54 % des installations téléphoniques, 83 % des auto-mobiles et 97 % des salles de bains du moude entier.

Avant de lire «TINTIN», va voir si ta maman n'a pas besoin d'alde.





















Inutite de parlementer, commissaire, ces gailjards-là remblent déterminés à jouer jeur va-tout!...

C'est bien mon avis. Aussi, allons-nous employe d'autres moyens. Courez à la voiture-radio et alertez la division contrale!...





Copendant, dans la villa, sur laquelle pèse un silence menscant et où, fébrilement, on organise la défense les choses semblent se dêter. En effet, revenant de sa rapide inspection, Olrik se hourte à Sharkey, visiblement alarmé....



Mais il ne peut ochevercarde son poste, Jack le hèle soudain...

Chef, attention!
On dirgit qu'il
se prepale quel
que chose ...



Donc, c'est bien compris ? Sität le projecteur en ection, repérez le première ouverture vanue et jetez-y une bombé lecrymogène!.











